

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 22 AOUT 1918

G.-E. DION, Administrateur

Le Chez-Nous du Soldat

Notis voulons signaler à nos lecteurs l'œuvre qui se poursuit à l'heure actuelle dans le Canada et dans les Etats-Unis et qui a pour but de prélever des fonds pour créer de l'autre côté des mers des "Chez nous" qui rappelleront aux soldats celui qu'ils ont quitté. Voilà certes une œuvre éminemment catholique et que tout vrai catholique doit avoir à cœur d'encourager.

On connaît un peu la situation du soldat au front. Après avoir passé 6 jours dans les lignes de support, le soldat est envoyé à la ligne de front où il passe encore six jours. Les souffrances et les privations du soldat, pendant ces six jours sont indescriptibles. Obligé de passer des heures entières dans la boue jusqu'aux genoux, sans pouvoir se reposer, obligé de rester toujours aux aguets attendant la mort à tout moment, la fatigue qu'il supporte peut s'imaginer bien mieux qu'elle ne peut se décrire, mais même l'imagination la plus féconde ne peut réaliser toute la souffrance du pauvre soldat.

Au bout de six jours le soldat est envoyé au repos loin du front pour six jours encore. On comprend facilement que le soldat au repos après s'être lavé et reposé, a besoin de se divertir. Il a besoin de détendre ses nerfs. Malheureusement, il est alors une proie facile aux divertissements défendus par la religion et par la morale qui abondent aux abords des places de repos. Si le soldat n'est pas protégé contre ces dangers et contre lui-même il succombe presque nécessairement.

La Y. M. C. A. a institué des Chez Nous qui font beaucoup de bien. Les Chevaliers de Colomb prélèvent à l'heure actuelle des fonds pour créer de ces lieux de repos et d'amusement.

Nous ne critiquerons pas les "Chez Nous" de la Y. M. C. A. Ils ont fait beaucoup de bien, et ne s'occupe pas de religion. Mais cette neutralité même est un danger pour les jeunes catholiques, en contact continu avec des éléments protestants et ne trouvant partout que de la propagande protestante ou neutre.

Nous tenons aussi à rappeler qu'à la tête des "Chez Nous" se trouve Mgr Emard, qui comme les journaux l'ont annoncé déjà est le premier aumônier des soldats catholiques canadiens.

Nous faisons donc un appel à tous nos lecteurs, leur demandant de donner un peu de leur superflu et même du nécessaire pour cette œuvre. Nous disons que les temps sont durs, mais que sont nos souffrances comparées à celles que nos pauvres soldats endurent de l'autre côté. N'oublions pas que l'œuvre ne s'adresse pas à des étrangers pour des indifférents. C'est à nous qu'elle s'adresse et elle est destinée à nos enfants, à nos frères et à nos amis.

Collège St-Joseph

Plusieurs élèves, anxieux de continuer leurs études, nous écrivent récemment qu'il était ruineux dans certains milieux que le Collège n'ouvrirait peut être pas ses classes cette année.

Afin de faire disparaître tout doute à ce sujet, je suis heureux d'annoncer que, malgré le conflit mondial actuel, la rentrée est fixée au dix-sept septembre, et que toutes les classes des différents cours d'études y seront enseignées comme par le passé.

Si grand-déjà est le nombre de ceux qui ont été obligés de suspendre leurs études pour le service militaire, qu'il faut maintenant à ceux qui restent se faire un devoir social et national de poursuivre leurs cours afin d'être bien préparés à entrer en lice dans la discussion des problèmes multiples et variés que nous apportera l'après guerre.

A ceux-ci incombe l'obligation de redoubler d'application et d'ardeur au travail, afin de s'empreser de combler les vides creusés par le départ de tant de jeunes gens intelligents sur lesquels on fondait les plus nobles espérances.

Nous avons lieu de croire que les connaissances acquises au prix de si grands sacrifices, ne seront pas inutiles, mais au contraire, serviront à orienter leur conduite

dans la voie du bien et de la vertu, et à s'initier plus facilement aux secrets de l'art militaire quelles qu'en soient les difficultés. Malgré la violence actuelle du combat, nous les attendons cependant dans un avenir prochain après avoir laissé là-bas le souvenir de véritables héros et portés au front l'aurole de la victoire due à leur courage, dans leurs cours catholiques les sentiments d'une foi profonde et d'une piété filiale.

A ceux que l'âge ou la santé n'ont pas permis d'aller braver les boulets ennemis, reviendra l'honneur de préparer une réception digne de ceux qui nous ont quittés pour accomplir le devoir sacré de la défense du droit et de la justice.

Il faut qu'ils puissent leur dire et cela en toute vérité: Pendant que là-bas vous vous couvriez de gloire, nous ici nous rivalisons d'efforts dans nos études pour apporter à la société et à nos concitoyens en particuliers, le fruit d'un travail constant et sérieux.

Nous vous attendons donc, frais et dispos, le 17 septembre prochain.

A VENDRE

Lapins géants des Flandres et Belges.
S'adresser à:
J. L. GAGNE,
Ste Rose du Dégelé, P. Q.
35 1 m. p.

A LIRE! "Autour de la maison"

par Michelle Le Normand

Qui n'a pas eu le plaisir de lire le charmant petit recueil de Michelle Le Normand, *Autour de la maison*...

C'est un petit recueil de Chroniques d'environ cent soixante-dix pages, sorti des presses du *Devoir* de Montréal.

Dans ces pages l'auteur raconte avec un naturel vraiment étonnant ses souvenirs d'enfance. En lisant cet agréable petit volume c'est toute notre petite enfance que nous revivons. En le lisant on a une bonne occasion de revivre les chers moments de nos premières années.

Ainsi on se plaît à repasser nos premières années et on est quelque fois tenté de les regretter. On voudrait se voir encore petit enfant afin de mieux goûter ces petits jeux enfantins...

je me garde bien de parler de la tenue littéraire de cet agréable petit livre. L'excellente chroniqueuse du *Devoir* est bien comme dans la littérature Canadienne... Cependant, qu'on me permette de dire que le livre de Michelle Le Normand, est un de ceux qui m'a fait le plus de plaisir...

En effet, ce n'est pas d'abord sans un vif plaisir que l'on lit le chapitre intitulé *La maison*. Voyez comme elle en fait une description parfaite; "La maison était vieille, en mortier gris-blanc, avec un long toit bas et des lucarnes. Les arbres qui l'entouraient étaient vieux; la clôture brunie de la cour penchait un peu, mais les têtes des cerisiers et des lilas regardaient par-dessus et la rejoignaient de leur verdure".

Ne voit-on pas en notre mémoire la petite maison de chez-nous... L'âne semblons nous pas y voir notre bonne vieille maman, nos charmants petits frères et nos bons petits cousins ainsi que nos petites cousines...

Ne nous souvenons-nous pas nous aussi d'avoir joué aux chars tout comme Pato, Petit Pierre, Michelle et Marie... N'est-il pas vrai que vous avez déjà fait l'engin, votre petit frère le tender... Oui tous ces souvenirs nous

reviennent à la mémoire... Puis la tag, les balounes, la souris grise, la chaise honteuse, n'étaient-ils pas les jeux que nous jouions lorsque nous étions jeunes...

Ensuite quoi de plus agréable que de lire les chapitres intitulés *La mort de Zou-bau, Gabrielle, La vieille cheminée, Les feuilles mortes, Monsieur le Curé, Les avents, C'est le mois de Marie, Première communion*, etc... etc...

Je lisais dernièrement dans *Le Saint-Laurent* de Fraserville, un article intitulé *La vie de famille*, un autre *L'esprit de famille* par Lambert Closse n'est-il pas vrai qu'en lisant *Autour de la maison* fera mieux aimer l'esprit de famille et la vie de famille.

Le foyer où l'on est né, nous dit Lambert Closse, voilà ce qui mérite à bon "droit tout le respect, tout l'amour, et un attachement inviolable.

"C'est au foyer paternel, que le vrai fils généreux et bon "sait trouver dans son père et sa mère les vrais représentants de la divinité ici-bas". La maison paternelle est le foyer qui vivifie et reconforte...

En lisant *Autour de la maison* nous aimerons mieux nos foyers paternels et mieux la vie de famille. Le livre de Michelle Le Normand est bien Canadien. Il vient bien après *Chez-nous* et *Chez nos Gens, Les Rapailles, Pour la Terre, Retour à la Terre, Premières semailles. Autour de la maison* a été si bien apprécié qu'on a déjà fait une nouvelle édition. En un mot c'est un livre de raison... et bien canadien...

Il est à désirer que tous ceux qui ne l'ont pas encore lu, le lisent, car ils auront la grande consolation de se dire qu'ils n'auront pas perdu leur temps ni leur argent.

On peut se le procurer dans les principales librairies ou chez l'auteur à Montréal, 8-9 rue St-Valier.

Il se vend la modique somme de 50 sous plus les frais de poste...

JEAN DU QUÉBEC.
Ce 10 août 1918.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraget,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

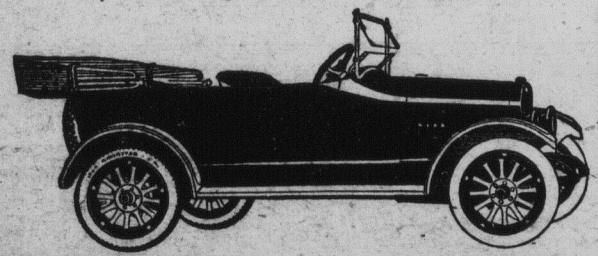
"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Chevaux! Chevaux!

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et, à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché
Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,

Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.



Téléphone 27

LOUIS A. DUGAL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.

Choses du Terroir.

La visite de M. le curé

par Noël Negabamat

Une fois par année le curé de chaque paroisse fait sa visite... A cette occasion la mère de famille s'efforce de tout mettre à l'ordre dans la maison; tandis que le père "rapaille" tranquillement autour des "bâtisses"... Les petits enfants tous "endimanchés" se tiennent sur le "perron" afin de voir arriver M. le curé. Enfin la voilà qui prend la "montée"...

Dès que le pasteur est entré dans la maison, on se jette à genoux pour recevoir sa sainte bénédiction... Alors on invite ensuite M. le Curé à passer dans la "grande chambre" l'appartement le mieux meublé de la maison... Ce jour-là la mère sort ses belles "Catalognes" et ses "tapis trèssés"...

Le pasteur après avoir adressé quelques paroles bienveillantes et réconfortantes aux parents... inscrit dans son vieux registre tous les noms des membres de la famille...

La maman sans hésitation donne les dates de naissance de ses nombreux enfants... Ah! les bonnes mères de famille, elles s'en souviennent bien de l'âge de leurs enfants... elles savent cela comme leur "notre père"... C'est que chaque naissance lui a tant apporté de soucis... de peines et donc de joie...

Puis le père va chercher le traditionnel "has de laine" et remet à Monsieur le curé son aumône de l'Enfant Jésus... Viennent ensuite des petits

enfants qui eux aussi aiment à faire leur petite aumône, bien qu'il en coûte quelque fois beaucoup de diminuer d'un sou leur petite fortune... La visite de Monsieur le Curé est une pieuse et sainte coutume canadienne et nous devons nous efforcer de la conserver...

Dans notre paroisse la "visite" de Monsieur le Curé se faisait ordinairement l'hiver à "l'entour des fêtes"...

C'était le marguillier en charge revêtu de sa plus neuve habit "d'étoffe du pays" qui menait le Curé...

A cette occasion il sortait sa carriole neuve et son beau "berlot" rouge pour ramasser les "effets"...

C'était quelque fois bien dur... On était quelque fois obligé "d'ouvrir" le chemin, d'endurer la "poudrière" et même on était obligé de décaler cinq ou six fois...

Aujourd'hui on fait la visite en été... On dit que c'est mieux... De plus aujourd'hui le "berlot" ne suit plus la voiture de Monsieur le Curé... Car on ne fait plus la "quête des effets"...

Qu'elles sont belles nos traditions Canadiennes... mais qu'il est déplorable de voir comme elles s'en vont... N'oublions pas que la conservation de nos traditions est une sauvegarde pour notre belle religion et pour notre belle langue... française...

NOËL NEGABAMAT

AUX JEUNES

Il faut s'entraider, jeunes gens....

L'égoïsme voilà un mal qui tend à s'établir de plus en plus parmi nous... et qui peut nous entraîner dans des chutes très graves...

L'égoïsme... est je crois après le fameux esprit de parti... le mal le plus à craindre... Il convient donc, chers amis, de vous en dire un mot... car non seulement l'égoïsme tend à s'établir parmi nos hommes d'aujourd'hui... mais elle se montre aussi parmi nos jeunes gens... ces hommes de demain...

Que chacun en effet, cherche à se faire la vie heureuse et à se procurer les plaisirs qu'il peut... c'est très bien... c'est très juste... Mais si chacun en faisant la vie heureuse, cherche le bonheur pour lui seul méprisant... négligeant d'aider de secourir ses amis... voilà qui n'est pas si bien... et voilà l'égoïsme...

En effet, jeunes gens, jetant un regard sur le passé... n'est-ce pas que quelque fois... souvent même vous vous êtes occupés de vous... qu'à vous procurer la gloire... le bonheur... en négligeant d'aider... de secourir vos amis... vos compatriotes...

Il faut donc s'entraider, mes amis...

Aidons-nous les uns les autres c'est là j'oserais dire, le bien de toute vraie société... Nous sommes tous nécessaires les uns aux autres, et nous devons tous travailler à nous rendre heureux... Souvenons-nous de cette parole de la fable du bon Lafontaine "On

a souvent besoin d'un plus petit que soi..." et c'est bien vrai.

Et chers amis, que faites-vous donc du grand commandement de Notre-Seigneur. "Aimez-vous les uns les autres..."

Ne sommes-nous pas tous des frères sur cette terre...? Et que font des frères...? N'est-ce pas qu'ils s'aident entre eux...

Ainsi nous devrions être à l'égard de tout le monde. Nous sommes tous des frères...

Il est vrai qu'en prenant une part des peines et des occupations de nos amis, de nos compatriotes, nous augmentons les nôtres... mais ne nous sentons-nous pas heureux d'accomplir ainsi le précepte de Notre-Seigneur.

En effet, jeunes gens, n'avez-vous pas senti une joie dans votre âme, lorsque attristé, découragé par quelques malheurs, un ami tendre et chéri, est venu vous offrir un doux serrement de main en vous donnant quelques encouragements... N'est-ce pas que vous vous êtes sentis heureux, reconfortés...

Soyez donc, braves jeunes gens, de ces cœurs généreux qui savent se rendre utiles... Soyez de ceux qui savent consoler... qui savent compatir aux peines d'un ami... Soyez toujours unis par la fraternité et l'amour comme des frères.

Ainsi vous serez toujours heureux et vous rendrez les autres heureux...

JEAN DU QUÉBEC.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
 Horaire depuis le 25 Juin 1917
 Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
 Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
 Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
 Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
 Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
 Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
 Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
 Service quotidien excepté les dimanches.
 Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Honiton, Presque Isle, Caribou, Port Fairfield, Me Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
 Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

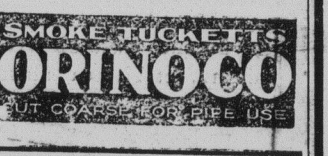
Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.
 S'adresser à : FRASER Limitée, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

Paris Cafe

I have bought the business of Mr. Frank Pelletier. All those having bills against him will please call at Mr. J. E. Michaud's Law Office where payment will be made. The business now belongs to Mr. Harry Mack and it is all clear. Present your bills as aforesaid before August 1st.
 Paris cafe will open August 3rd. Waiters speaking both languages will be employed. Excellent music will be given.
 HARRY MACK, Manager.

Paris Cafe

J'ai acheté la place d'affaires de M. Frank Pelletier. Ceux qui ont des comptes contre lui voudront bien se présenter au bureau de l'avocat J. E. Michaud avant le premier d'août et ils seront payés.
 Le Café PARIS ouvrira le 3 Août. Il y aura belle musique. Les filles de table parleront les deux langues.
 Le public est cordialement invité
 HARRY MACK, Gérant.



A Vendre

Un Clavigraphe Oliver en par fait ordre avec caractère français à prix réduit. Aussi une Encyclopédie (25 vols) et un set de 15 volumes Histoire Universelle (en anglais) le tout à bon marché. S'adresser au MADAWASKA. 21-j. n. o.

ON DEMANDE

BILLOTS DE MERISIER RONDS, coupés carré à chaque bout ; 14 pouces de diamètre au petit bout, 16 et 18 pieds de long. Un petit pourcentage de billets plus courts pourront être acceptés si nécessaire. Ecrivez-moi mentionnant la quantité que vous pouvez offrir pour livraison immédiate ou pour livraison l'hiver prochain. Des avances seront faites et la livraison sera acceptée aussitôt que les billets seront le long du chemin de fer. Adressez vous à J. B. BRAND, Bank B. N. A. Building, St. John, N. B.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Devonshire CANADA

PROCLAMATION

GEORGE CINQ, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et des possessions britanniques au delà des mers, Défenseur de la Foi, Empereur des Indes.

A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'elles pourront de quelque manière concerner, — SALUT :

PROCLAMATION d'amnistie conditionnelle concernant ceux des hommes de la classe I sous l'empire de la Loi concernant le Service Militaire, 1917, qui ont désobéi à notre Proclamation du 13 octobre 1917, ou aux ordres de se rapporter pour le service, ou qui sont déserteurs ou absents sans permis de la Force expéditionnaire canadienne :

E. L. NEWCOMBE, ATTENDU qu'un nombre considérable d'hommes de la classe I sous l'empire de la Loi concernant le Service Militaire, 1917, appelés au service actif dans la Force expéditionnaire canadienne pour la défense du Canada par Notre proclamation du 13 octobre 1917, — bien qu'ils soient par là devenus légalement enrôlés dans le service militaire canadien, —

Ont fait défaut de se rapporter pour le service, suivant qu'ils en étaient légalement requis sous l'empire de la dite Loi concernant le Service Militaire et des règlements promulgués en conséquence, y compris Notre Arrêté-en-conseil en date du 20 avril dernier, —

Ont déserté, —

Où se sont absents sans permis de Notre Force expéditionnaire canadienne ;

Et Attendu qu'il est représenté que la situation grave et regrettable dans laquelle ces hommes se trouvent, est due, dans bien des cas, au fait que, nonobstant l'information et l'injonction fournies par Notre dite proclamation, ils ont mal compris leur devoir ou leur obligation, ou ont été induits en erreur par les conseils de gens mal inspirés, déloyaux ou séditeux ;

Et Attendu que Nous désirons, dans la mesure possible, éviter l'infliction des lourdes pénalités édictées par la loi pour la punition des offenses graves dont ces soldats se sont rendus coupables, — et leur fournir l'occasion, dans une période de temps limitée, de se rapporter et mettre leurs services à la disposition de la Force expéditionnaire canadienne, — comme ils sont légalement tenus de le faire et comme cela est nécessaire à la défense de la Puissance du Canada,

S'ACHÈZ MAINTENANT que dans l'exercice de Nos pouvoirs, et de notre bon vouloir et plaisir, nous proclamons, déclarons, publions et portons à la connaissance de tous, QUE LES PÉNALITÉS ÉDICTÉES PAR LA LOI NE SERONT PAS IMPOSÉES OU EXIGÉES au sujet des hommes appartenant à la classe I sous l'empire de la Loi concernant le Service Militaire, 1917, qui ont désobéi à Notre proclamation susdite, ou qui, ayant reçu avis de Nos registraires ou députés-registraires de se rapporter à une date passée, ont manqué de se rapporter ainsi ; ou qui, s'étant rapportés et ayant obtenu un congé, ont manqué de se rapporter à l'expiration de leur congé, ou qui ont déserté de Notre Force expéditionnaire, POURVU QUE CEUX CONCERNÉS SE RAPPORTENT POUR LE SERVICE LE OU AVANT LE 24 AOÛT 1918.

Et NOUS AVERTISSONS STRICTEMENT TOUS LES HOMMES AINSI CONCERNÉS ET LEUR SIGNIFIONS SOLENNELLEMENT, ainsi qu'à ceux qui

emploi, reçoivent, cachent ou assistent ceux-là dans leur désobéissance, que s'ils persistent dans leur défaut de se rapporter, dans leur absence ou dans leur désertion jusqu'à l'expiration de la date en dernier lieu mentionnée, ils seront poursuivis et punis avec toutes les rigueurs et la sévérité de la loi. ET DEVIENDRONT PASSIBLES DU JUGEMENT DE NOS COURS MARTIALES QUI SERONT ASSEMBLÉS POUR JUGER CES CAS, ou de tous autres tribunaux compétents ; et aussi que ceux qui emploient, reçoivent, cachent ou assistent ces hommes, deviendront eux-mêmes strictement soumis aux mêmes pénalités que les coupables principaux et sujets aux mêmes punitions, pénalités, forfaitures que la loi met à la disposition des autorités pour la punition desdites offenses.

POURVU que rien de ce qui est contenu dans Notre présente proclamation ne soit interprété comme diminuant l'obligation dans laquelle se trouvent ces hommes de se rapporter au service le plus tôt possible, ou comme leur accordant l'immunité contre l'arrestation ou la détention qui pourrait être effectuée dans l'intervalle dans le but de les forcer à l'exercice du service militaire ; Notre intention étant seulement de ne pas prononcer ou de remettre les pénalités encourues jusqu'à présent pour défaut de se rapporter, pour absence sans permis ou pour désertion, dont seraient passibles les hommes décrits plus haut, qui le ou avant le 24 août prochain seront rentrés dans l'exercice des devoirs militaires auxquels ils sont astreints.

De tout ce qui précède Nos féaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner, sont par les présentes requis de prendre connaissance, d'obéir strictement et se conformer à Nos présents commandements, directions et exigences, et d'agir en conséquence.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes Lettres Patentes et à icelles fait apposer le Grand Sceau du Canada. Témoins : Notre très fidèle et très aimé cousin et conseiller Victor-Christie-William, duc de Devonshire, marquis d'Herby, comte de Devonshire, comte de Burlington, baron Cavendish de Hardwicke, baron Cavendish de Keighley, chevalier de Notre très noble Ordre de la Jarretière, membre de Notre très honorable Conseil privé ; chevalier grand-croix de Notre Ordre très distingué de Saint-Michel et de Saint-Georges ; chevalier grand-croix de Notre Ordre royal Victoria, Gouverneur général et Commandant en chef de Notre Dominion du Canada.

A Notre Hôtel du Gouvernement, en Notre CITE D'OTTAWA, ce PREMIER jour d'AOUT, en l'année de Notre-Seigneur mil neuf cent dix huit, et de Notre règne : la neuvième.

Par ordre,
 Thomas Mulcahy
 Sous-secrétaire d'Etat.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, nous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Ce que peut faire une petite annonce

Une petite annonce, qui coûte 25c pour une insertion ou 50c, pour trois insertions peut :

- Vous trouver des pensionnaires.
- Louer la chambre que vous avez de libre.
- Vous procurer un emploi.
- Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.
- Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.
- Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus — mettez une annonce dans le Madawaska, le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

A VENDRE

Le stock de feu Melle Canuel est à vendre à grande réduction.

Pour renseignements, s'adresser à Melle Mary Canuel, Administratrice, ou J.-E. Michaud, Solliciteur de la Succession.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons. — En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

COUP DOUBLE

par Miguel Zamacois

Assis à son bureau, M. Lafantelet se mit en devoir d'examiner son courrier du matin, lequel se composait de six lettres exactement.

Il saisit de la main droite un coupe papier qui affectait la forme incommode d'un minuscule émetteur, prit de la main gauche la première enveloppe, glissa la pointe du métal où il fallait, et d'un coup prestre non seulement fendit le côté collé de l'enveloppe mais coupa en deux la feuille de l'intérieur.

Cela n'avait aucune importance, car c'était une réclame de pharmacien pour un biberon à soupape automatique dont M. Lafantelet, sevré depuis fort longtemps, et célibataire, n'avait que faire.

La seconde enveloppe contenait une demande de secours émanant visiblement d'un professionnel de la mendicité.

Dans la troisième il y avait un avis de M. Fillgram, tailleur anglais, engageant son client à venir essayer un pardessus terminé.

La quatrième enveloppe abritait un chiffon de papier grasieux par lequel une main maladroite et anonyme révélait que la concierge devait voler du charbon dans les caves des locataires, et peut-être du vin à ceux qui en avaient.

A mesure que M. Lafantelet ouvrait les enveloppes son visage s'éclaircissait; c'est que, ayant horreur d'écrire, il était ravi de constater qu'aucune des messives ne demandait une réponse.

Il se réjouissait trop vite. La cinquième enveloppe, largement bordée de noir, contenait cette communication laconique: "Cher ami, j'ai perdu mon Edmond il y a huit jours; plaignez-moi! Sophie Fauredil".

Et de la sixième et dernière enveloppe surgit un bristol parfumé qui disait: "Cher ami, je me remarie décidément. J'épouse F. Fandeuille, que vous devez connaître comme tout le monde. Amitiés, Geneviève Dhorgesse."

M. Lafantelet fit la moue, une lettre de condoléances et une lettre de félicitations, c'étaient justement les deux types de lettres les plus ennuyeux à rédiger. Pourtant il fallait bien s'exécuter.

Il atteignit deux cartons timbrés à son chiffre, imposa à sa plume, pour se donner le temps de trouver la formule attristée, une trépidation exagérée répétée dans l'encrier, et puis il écrivit: "Chère madame et amie, j'apprends avec regret la triste nouvelle, et je vous plains de toute la sincérité de ma vieille sympathie. — Frédéric Lafantelet".

Evidemment, cela n'avait rien de très original ni de très chaud, mais comme il y avait pas mal de temps qu'il n'avait revu Fauredil, l'épistolier lugeait que c'était très suffisant.

Il plaça le second carton devant lui replongea obstinément la plume dans l'encre, et finit par tracer un petit bonheur: "Chère madame et amie, j'apprends la nouvelle... Enfin vous allez être heureuse, et je m'en réjouis. Amitiés, — Frédéric Lafantelet".

Cela ne constituait pas non plus la trouvaille, mais c'était bien assez de frais d'imagination étant donné qu'il n'avait pas vu Mme Dhorgesse depuis un an et qu'il ignorait à peu près complètement ce Fandeuille avec lequel elle convolait.

Les deux corvées terminées, il prit deux enveloppes, écrivit le nom des deux madames et leurs adresses respectives, écha, inscrivit les natives formules, colla les timbres, se leva avec un beau "ouf" de passeaux, et quelques instants après il glissa les deux réponses dans une boîte aux lettres qui s'opposait de toute la rigidité de son petit toit stupidement plaqué à l'insituation de la correspondance.

Vingt-quatre heures ne s'étaient pas écoulées que M. Lafantelet reçut ce mot: "Vous saviez donc, ô discret ami! Venez me voir sans fautes tantôt vers trois heures: nous en parlerons. Mes bons souvenirs — Sophie Fauredil".

M. Lafantelet tournait et tournait le papier... Quelle était cette énigme... Il savait, quoi? Quelle preuve de discrétion avait-il donnée en formulant ses condoléances? De qui ou de quoi allait on parler? Au fait, la visite à Mme Fauredil l'éclairerait tout à l'heure.

A trois heures, il pénétrait dans le salon de la veuve. Or, tandis qu'il attendait la maîtresse de la maison l'aperçut, demeurée sur un secrétaire une lettre... Il s'approcha... Tiens: c'était la sienne! Il lut: "Chère Mde et amie, j'apprends la nouvelle... Enfin, vous allez être heureuse et je m'en réjouis... Il frissonna: il s'était trompé d'enveloppe! Et c'était à la veuve éploquée qu'il avait adressé ses compléments?... Mais alors — et il frissonne, une seconde fois de la tête aux pieds — c'étaient des condoléances qu'il avait reçues de lui! Mme Dhorgesse à l'occasion de son imminent mariage?"

Un instant il eut envie de fuir, de s'en aller très loin, pour revenir seulement lorsque le temps aurait classé les deux terribles impairs. Mais déjà Mme Fauredil, en élégante toilette de deuil, venait à lui: "J'ai reçu votre mot, cher ami... Alors vous aussi vous saviez? Sentit qu'il y avait immense avantage pour lui d'y "avoir su."

— Oui, murmura-t-il en prenant à tout hasard un air de commisération mystérieux, je savais... La veuve éalata en sanglots: "Eh bien oui! Il me faurait la plus malheureuse des femmes! Je

puis bien l'avouer à présent, puis, que je vois que c'était le secret de Polichinelle... Oui ma vie n'a été avec lui qu'un long martyre à cause de son humeur épouvantable, sans parler de son caractère volage dont j'ai tant souffert. Et vous avez raison en me disant que je vais être enfin heureuse!... Mais, dites-moi, cher ami, comment avez-vous pu deviner?"

M. Lafantelet jouait à présent sur le velours; rasséré, il broda en toute sécurité sur le thème facile: psychologue averti, il avait, grâce à mille riens, découvert la vérité... Et puis... Et puis... Hâssuré de ce côté, M. Lafantelet n'en rapporta pas moins chez lui une bonne dose encore d'angoisse... Qu'avait dû penser à la réception de son mot étrange Mme Dhorgesse?... Justement une lettre d'elle l'attendait qu'il ouvrit en toute hâte.

"Vous me plaignez?... Vous aussi? Cher ami... Je vous en conjure venez d'urgence m'apporter des éclaircissements car je me débats dans une affolante perplexité! Je vous attend. Que signifiait?... M. Lafantelet pensa que le mieux était d'aller immédiatement fournir des éclaircissements — Ouï? mais lesquels? se demandait il dans son taxi.

Dans son boudoir la dame l'attendait avec anxiété. Dès qu'il parut, elle se précipita audevant de lui et dévida ces paroles avec une volubilité nerveuse bien féminine: "J'ai reçu votre lettre de condoléances à propos de mon mariage... C'est la dixième... Sans compter une demi-douzaine de billets anonymes... Alors, cher ami, vous savez de vilaines choses sur Fandeuille? Parlez! Qu'est-ce que vous savez? Les mêmes choses que les autres, probablement, pour me

plaindre comme vous faites! Dites-vous savez qu'il est joueur, qu'il est couvert de dettes.

— Dame!... risqua M. Lafantelet, qui ignorait tout de la vie de ce Fandeuille.

— Qu'il est un des viveurs les plus notoires de Paris! Qu'il est célèbre dans tous les endroits où l'on s'amuse pour ses aventures galantes? Qu'il a même été mêlé à quelques scandales Pariez! Mais pariez donc! Songez qu'il y va de mon bonheur!

— Puisque vous savez... puisque d'autres vous ont mis au courant, balbutia M. Lafantelet, il est de mon devoir de vous dire que, en effet... certainement... les bruits les plus défavorables... les moins rassurants...

— Eh bien! le sort en est jeté! déclara énergiquement Mme Dhorgesse puisque vous, un homme si raisonnable si pondéré, et si renseigné aussi vous jugez que je ferais une folie en épousant M. Fandeuille, je ne l'épouserai pas! Et je vous remercie d'avoir eu avec quelques bons amis, le courage de m'ouvrir les yeux!"

Elle se leva avec effusion les mains M. Lafantelet, lequel s'en alla tout ahuri du double résultat bien inattendu de sa double gaffe!

MIGUEL ZAMACOIS.
(De l'Echo de Paris)

PULLMANN, le roi des cars américains ayant acquis deux cents cinquante millions disait: "Je ne suis pas plus heureux que lorsqu'il me fallait travailler jour et nuit pour gagner ma vie. A cette époque, je mangeais trois fois par jour avec meilleur appétit qu'à présent; j'avais moins de soucis et je dormais mieux."

SMOKE TICKETS
ORINOCO
CUT FINE FOR CIGARETTES



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la **CANADIAN KODAK CO.**

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films

Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

CALCO CULTIVATEURS

LISEZ BIEN CECI

Les départements d'agriculture recommandent fortement l'emploi du carbonate de calcium sur les terres: Parce qu'il contribue à l'assimilation de l'azote, Parce qu'il active la préparation des éléments essentiels aux plantes, Parce qu'il réchauffe le sol et en corrige l'acidité, Parce qu'il améliore la texture des terres fortes et arguleuses, Le carbonate de calcium seul peut faire toutes ces choses.

EXTRAIT D'ANALYSE

CHIMIQUE:

Carbonate de Calcium	98.41%
Insoluble dans l'acide (sable, argile)	.66%
Oxyde de fer et alumine	.80%
Carbonate de magnésium	.13%
Total	100.00%

PHYSIQUE:

Quantité passant le tatis de 100 mailles au pouce.....99.59%

(Demandez notre livret d'explications)

JOSEPH TETU, Edmundston, N. B.

CALCO CALCO

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

Du Doctor Joseph Lariviere.

MESDAMES:

Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme

Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, pouls vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nrvée, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur nervin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des rognons.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME", qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.
MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième-bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL".
DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. I., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez:
Le Dr. J. LARIVIERE Cie.
Boston, Mass.

N. B. — Nous n'envoyons pas de "RÉGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.

Définissez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

CHEVAUX

Arrivant jeudi soir un char de tres jolis Chevaux et Juments pesants de 1300 à 1500 lbs

Une belle paire de chevaux gris pesant 3000 livres.

J'ai en tout 25 très bons chevaux et juments de choix et vous êtes invités de venir les voir.

J. W. HALL,
Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au Madawaska

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

TARIF DES ANNONCES

ANNONCES LÉGALES, première insertion, la ligne... par insertion subséquente, la ligne...

NOTES LOCALES

Monsieur l'Abbé J. B. Beauré de St Honoré Témiscouata est de passage en notre ville depuis huit jours.

Monsieur l'Abbé Donat Sévigny de Notre Dame du Lac était de passage en notre ville dans le courant de la semaine dernière.

M. L. J. Gagné de Ste-Rose du Dégelé était en ville hier.

Madame John Pinault de Mont-Joli, est actuellement en visite chez sa fille Mde. (l'avocat) Max. D. Corinier.

Melle Emely Bourgoin est revenue d'une grande promenade dans le bas de la Province.

Cabano, P. Q.

Melle Antoinette Chamberland de Rivière-du-Loup est en visite chez M. David Michaud, marchand.

Melle Yvonne Gagnon d'Ottawa est l'hôte de son oncle le Révérend M. Ernest Gagnon.

Melle Stella Michaud est revenue à Cabano après avoir visité Cacouna et Rivière-du-Loup.

Melle Juliette Larouche de Québec est depuis quelques jours en visite chez son amie Melle Annette Dionne.

M. l'Abbé Nelson Levesque de Fraserville est retourné chez lui après un séjour de quelques semaines chez son frère M. Omer Levesque, peintre.

M. l'Abbé Pierre Bérubé de St-Arsène était en visite chez M. P. E. Bilodeau cette semaine.

Melle Ludvine Bérubé est allée en promenade à Ledges, N. B. la semaine dernière.

Molles Alice et Adeline Côté de Rivière Bleue étaient chez leur oncle M. Georges Bérubé.

M. et Mlle J. A. Ouellet sont parties en automobile pour un voyage de trois semaines aux Etats Unis.

Melle Anne-Marie Chamberland de Rivière du Loup est chez son oncle M. Emélius Boucher.

Melle Anita Bérubé est à la Rivière Bleue en visite chez ses parents.

M. Harry Richardson de Mont-Joli est venu passer une quinzaine chez son père le Dr Richardson de Cabano.

M. Francis O'Kelly, de Boston, est en promenade chez son oncle M. Milton Brown.

M. Gaston D'Auteuil était de passage ici cette semaine.

Melle Lumina Dumais d'Edmundston est en visite à Cabano.

Notice of Assignment

NOTICE IS HEREBY GIVEN that George Johnston of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Hotel Keeper, did on the seventh day of August, A. D. 1918, pursuant to the provisions of Chapter 141 of the Consolidated Statutes of New Brunswick 1903, entitled "An Act Respecting Assignments and Preferences by insolvent Persons," make an assignment for the general benefit of his creditors to the undersigned, Robert W. Hammond, of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Merchant.

NOTICE IS HEREBY FURTHER GIVEN that a meeting of the creditors of the said George Johnston will be held at the office of Stevens & Lawson on Emmeron Avenue in the Town of Edmundston in the said County of Madawaska on Tuesday the twentieth day of August, A. D. 1918 at thirty minutes after the hour of seven o'clock in the afternoon, for the purpose of appointing inspectors, the giving of directions as to the disposal of the estate, and for the transaction of all such other business as may legally be transacted before the meeting.

NOTICE IS HEREBY FURTHER GIVEN that all creditors of the assignor are required to file their claims, duly proven, with the assignee within three months from the date of this notice, unless further time is allowed by a Judge of the Supreme Court or of the County Court; and that all claims not filed within the assignee within the time limit, or such further time if any as may be allowed by such Judge, shall be wholly barred of any right to share in the proceeds of such estate; and that the assignee shall be at liberty to distribute the proceeds of the said estate as if any such claims not so filed, did not exist, but without prejudice to the liability of the debtor therefor.

Dated at the Town of Edmundston in the County of Madawaska the tenth day of August, A. D. 1918.

R. W. HAMMOND, Assignee of George Johnston.

St-Leonard

Naissances : La semaine dernière, Madame Fred White, de la Banque Royale et Madame W. G. Tremblay de la Station du Transcontinental, deux grandes amies depuis leur enfance, se donnaient pour ainsi dire la main pour faire l'achat de chacune un joli bébé. Ces deux grandes amies qui d'ordinaire sont d'accord en tous points, ne le furent pas sur celui-ci, car Madame White a voté pour un garçon et Madame Tremblay pour une fille. Toutes deux ont gagné leur élection. Nous leur témoignons nos plus sincères félicitations ainsi qu'aux deux pépés qui sont enchantés de ces nouvelles acquisitions surtout M. Tremblay, car c'est pour lui chose récente et nouvelle qui apportera un changement dans le cours de sa vie ordinaire.

N'oublions pas non plus de féliciter les gens de cérémonie qui furent M. et Mde Fred Cyr pour le garçon et lui donnèrent le nom de William Kenneth Roy; M. et Mde Joseph Caron opr. furent parrain et marraine de la fille qui reçut le nom de Micheline Fleurette Marie. En terminant faisons nos meilleurs souhaits à Kenneth et Micheline.

A VENDRE

Un moulin à gasoline, 7 forces, un moulin à battre, (Champion américain), une scie ronde pour scier le bois. Le tout sera vendu à très bon marché. S'adresser à IRENE RINGUETTE, 35 4 f. p. Edmundston, N. B.

A VENDRE

Une maison-avec magasin, très bon centre de commerce et grand terrain pour cultiver, à un prix raisonnable. S'adresser à Mde WILLIAM HADDAD, 35 4 f. p. Clair Station, N. B.

Billet du Soir.

Un Souvenir

Toute la journée j'ai parcouru les bois, cherchant des fleurs, chassant, pêchant; c'est le soir maintenant et fatigué, je retourne à la maison; mais malgré l'heure avancée je veux m'attarder encore, voici à l'ombre d'un arbre touffu, un banc couvert de mousses verdoyantes mes membres las réclament un instant de repos et de beau paysage m'invite à la rêverie. Je m'assis.

La journée a été calme, à cette heure c'est le silence complet, la solitude vivante, la poésie coulant à pleins flots du ciel d'or, où se couche le soleil; des oiseaux murmurent leur inconstante prière sous le rideau tremblant des feuillées, l'air est plein de souffles embauvés et de brises caressantes... C'est l'heure des rêves.

Quel délicieux endroit!!! Je regarde devant moi les blés qui sourient sous la brise légère, à les regarder se balancer gaiment ils finissent pour ainsi dire par m'endormir. Bientôt je ne les vois plus. Mon esprit a franchi le champ de blé et le village natal, il est rendu loin, bien loin... au Collège! Je revois notre Alma Mater "si bonne et si tendre pour ses enfants" notre chapelle éclatante de blancheur; partout des visages amis qui me sourient. Ce sont des maîtres, des professeurs, des confrères, mais surtout c'est un petit ami Oh! Oh! Oui, c'est à lui surtout que je pense en ce moment. Je le vois aussi bien que quand avec lui je me promenais "à la butte" Oh! ce soir s'il était avec moi sur ce banc, quelles belles choses nous nous dirions! Il me semble qu'avec lui j'aimerais mieux encore mon siège couvert de mousses et les grands bois, les blés jaunissants et la brise légère, et le ciel bleu et le bon Dieu qui a tout fait.

Mais hélas! Je suis seul; il est bien bien loin de moi ce soir; il est en vacances. Où est-il? Que fait-il? Nous ne sommes plus au Collège où nous étions toujours ensemble, où l'occupation de l'un était l'occupation de l'autre. Je l'aime bien ce petit ami, je le connais depuis ma première année de collège. Que de beaux moments j'ai passés avec lui. Il est profond, et est si plaisant à converser avec! Il est bon, pieux, studieux. Mon Dieu les vacances nous ont séparés, mais faites demeurer en nous l'amitié. Nous ne sommes pas si souvent les heureux convives de votre banquet sacré. Nous sommes loin de votre sanctuaire, mais veillez sur nous. Faites que nous restions bons, que nous retournerions au collège meilleurs que nous en sommes sortis. Veillez sur lui, détournez de lui tous les dangers de l'âme et du corps.

Il est brun et il est beau mon petit ami. Oh! brun à rendre jaloux les grands blés que le soleil grille tout le jour dans la plaine ondulée; et beau je vous le dis beau comme son âme fraîche et candide que l'on voit toute claire dans son ciel noir et limpide.

10 août 1918 FLEURDEMONT.

Je l'aime bien ce petit ami, je le connais depuis ma première année de collège. Que de beaux moments j'ai passés avec lui. Il est profond, et est si plaisant à converser avec! Il est bon, pieux, studieux. Mon Dieu les vacances nous ont séparés, mais faites demeurer en nous l'amitié. Nous ne sommes pas si souvent les heureux convives de votre banquet sacré. Nous sommes loin de votre sanctuaire, mais veillez sur nous. Faites que nous restions bons, que nous retournerions au collège meilleurs que nous en sommes sortis. Veillez sur lui, détournez de lui tous les dangers de l'âme et du corps.

Il est brun et il est beau mon petit ami. Oh! brun à rendre jaloux les grands blés que le soleil grille tout le jour dans la plaine ondulée; et beau je vous le dis beau comme son âme fraîche et candide que l'on voit toute claire dans son ciel noir et limpide.

Nous rappelons donc qu'on peut se procurer ces "Fanions du Sacré-Coeur", si gentils et décoratifs, en les demandant au Secrétaire des Œuvres de l'A. S. C., 101 rue Ste-Anne (Caser 126), Québec, à 25 sous l'unité et \$2.90 la douzaine. On peut aussi disposer encore d'un certain nombre à 15 sous l'unité, et \$1.60 la douzaine. Les commandements pour fanions S. C. sont STRICTEMENT demandés d'avance.

Fanion du Sacre-Coeur. Ce coquet petit drapeau canna-

SMOKE TUCKETTS T & B MYRTLE CUT CUT PLUG

La main-d'œuvre demandée pour les récoltes du Nouveau-Brunswick

Le printemps dernier, pour les besoins de la guerre, le Département de l'Agriculture encouragea une plus grande production. 103,772 minots de graines de semence furent importés. Les cultivateurs firent un vaillant effort et l'étendue ensemencée dépasse de beaucoup celle des années précédentes. La température a été assez favorable et la récolte promet un bon rendement.

Chaque acre cultivée dans cette province doit être bien moissonnée cet automne.

Beaucoup d'hommes ont été appelés sous les armes.

Sous ces conditions le département craint que plusieurs récoltes ne seront pas moissonnées à moins que les hommes dans les villes deviennent moissonneurs et afin de subvenir aux besoins il a établi des bureaux de placement dans différentes parties de la province pour s'enquérir des besoins et pour enrégistrer les volontaires.

Tous les hommes des villes qui ont quelque connaissance de la ferme devraient être prêts d'aider pour la moisson.

Chaque cultivateur qui a besoin d'aide devrait en avertir un de ces bureaux de placement. Une garantie de lui trouver de l'aide ne peut être donnée par le département de l'agriculture mais quand le nombre d'hommes nécessaire sera connu, s'il le faut, un appel sera fait aux autorités fédérales.

Donnez le nom, l'adresse, la gare de chemin de fer, le nombre de jours de travail désirés et quand. Les gages qui seront payés.

Quand des arrangements satisfaisants quant aux gages ne pourront être faits l'on pourra en appeler au Département de l'agriculture pour qu'elles soient ajustées.

Tous ceux qui sont consentant d'aider devraient donner leurs noms à un des bureaux de placement suivants :

- St-John William Keer, Bureau du gouvernement, rue Prince-William.
Fredericton A. B. Wimit, Bureau de l'Immigration, Bureau de Poste.
Sussex J. D. McKenna.
Moncton J. H. King, représentant agricole.
Chatham James Bremmer, jr.
Bathurst Frank P. Doucet.
Andover et Perth Dr Dickenson.
Woodstock A. C. Taylor, Ecole Agricole.
St-Stephen W. S. Stevens.